

# **résumés français = summaries in english**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **40 (1953)**

Heft 1: **Wohnbauten - Hausgerät**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Groupe d'habitation à Küsnacht (Zurich) 1**  
1931/1951; E. F. & Elsa Burckhardt, architectes FAS/SIA, Zurich

Exemple extrêmement rare d'un groupe de bâtiments de types divers correspondant à un plan d'ensemble et réalisés sur une longue période de temps: colonie d'habitation 1931, maison des arch. E. F. & E. B. 1937, atelier 1950, maison à galerie 1951. Programme social remarquable, et prototype de constructions mêlées, avec zone de verdure et variété formelle fonctionnellement fondée, en même temps que l'ensemble incarne l'idée démocratique de la communauté, laquelle n'exclut pas celle d'intimité et de quant-à-soi. La maison à galeries comprend à chaque étage 3 logements de 2 pièces, avec cuisine savamment étudiée. — En face de la maison de l'architecte, l'atelier, où E. B. s'adonne à la peinture, comporte une petite terrasse et 2 garages.

**Deux colonies d'habitation à Zurich 5**  
A. F. Sauter & Dirler, architectes SIA, Zurich

*Glattbogen*: Colonie, réalisée en 2 étapes, de 125 maisons pour 1 famille, 16 maisons pour plusieurs familles, 1 double jardin d'enfants et 9 garages.

*Neuwiesen*: Partout, pièces desservies par le corridor. 1<sup>re</sup> étape (réalisée): 2 rangées de 4 maisons avec logements de 2 à 5 pièces.

**Maison locative avec magasins, Talwiesenplatz, Zurich 8**  
1951; W. Stücheli, arch. FAS/SIA, Zurich

Immeuble locatif de 6 étages, plus une aile basse affectée aux magasins. Corps de bâtiment relativement haut, mais sur plan concentré faisant exception dans cette zone réservée à des constructions de 3 étages.

**Immeubles locatifs «Solatia» et «Anta», Lugano 10**  
1951; Carlo Tami, SIA, & Rino Tami, FAS, arch., Lugano

«*Solatia*»: Immeuble bourgeois avec admirable vue et comportant 4 appartements où sont nettement séparées partie jour et partie nuit.

«*Anta*»: Cet immeuble, également avec belle vue, est de 4 étages comprenant chacun 2 logements de 3 pièces et demie; comme à l'immeuble «*Solatia*», nette séparation de la partie jour et de la partie nuit.

**L'art appliqué au Danemark 14**  
par Willy Rotzler

L'exposition d'art appliqué danois organisée l'automne dernier au «Kunstgewerbemuseum» de Zurich, était dominée par les réalisations fort intéressantes dans le domaine du meuble, marquant un fécond accord de l'art et de l'industrie; si les céramiques et les étoffes imprimées (jadis si excellentes) semblent marquer un certain recul, l'argenterie, entre autres, et les coupes et plateaux en bois de teck témoignaient, comme l'art du meuble, d'un esprit de recherche et d'un amour du «matériau» bellement authentiques.

**L'influence de la mécanisation et de la fabrication sur le dessin et les projets 21**  
par Gottfried Schindler

G. S., qui est expert permanent de la division «Industrie et Matériaux» de l'ONU, a présenté en septembre 1951 au «Building Research Congress» de Londres un rapport dont le texte publié dans le présent numéro de WERK représente une version abrégée. — 1<sup>o</sup> *Définitions*: Tandis que la mécanisation implique un travail exécuté à la machine sur le chantier ou même, pour certains éléments, hors du chantier, la préfabrication est la fabrication d'éléments constructifs, exécutés dans des usines spéciales. — 2<sup>o</sup> *L'ancien dessin* pour la construction non mécanisée était conçu de manière à laisser possible une adaptation sur le chantier même, la construction traditionnelle pouvant se comparer à une sorte de «modelage» en partie laissé au sens des artisans. — 3<sup>o</sup> *Le*

*dessin pour la construction actuelle* impliquant mécanisation sur le chantier et préfabrication hors du chantier exige au contraire une rigoureuse exactitude, également pour les phases intermédiaires, avec des indications de mesures d'une extrême précision; toutefois, il y a aussi, au contraire, simplification pour le dessin relatif à tous les travaux (p. ex. installations sanitaires) exécutés par des spécialistes. — 4<sup>o</sup> *Extension probable de la mécanisation et de la préfabrication*. La constante élévation du niveau de la vie entraînant une hausse progressive des salaires, il faut s'attendre à ce qu'il en résulte une non moins croissante extension de la mécanisation et de la préfabrication. Jusqu'à présent, cette évolution ne s'est guère manifestée qu'à l'intérieur de certains métiers ayant une tradition séculaire, et la conséquence sur les dessins et projets n'est donc pas radicale. Mais si les procédés modernes viennent un jour à créer (comme déjà dans les installations sanitaires) des procédés industriels supprimant tout à fait la séparation des anciens métiers, on pourra s'attendre à une transformation vraiment profonde. — 5<sup>o</sup> *Influence d'une mécanisation et d'une préfabrication avancées sur l'élaboration des plans*. La phase d'une industrialisation de plus en plus généralisée, dont on vient de voir qu'elle est probable, rendra nécessaire, outre les dessins jusqu'ici habituels, de procéder à des plans d'autre nature: dessins pour le montage sur le chantier, pour travaux complémentaires, dessins et listes de matériaux, etc. Pratiquement, à côté du dessin de conception d'ensemble (simplement d'une exactitude plus détaillée), il y aura sans doute lieu de recourir à des spécialistes, comme on le fait déjà avec les ingénieurs des travaux en béton. — 6<sup>o</sup> *Les auteurs de projets devront avoir des connaissances nouvelles et une expérience plus étendue*. Les nécessités de la concurrence exigent une connaissance toujours plus approfondie des matériaux et des techniques. Remplacer l'architecte par une équipe de techniciens présenterait l'inconvénient que ceux-ci sont trop prisonniers de leur spécialité. Il faut donc, d'une part, que l'architecte étende sa formation et, d'autre part, qu'il s'assure, sous son contrôle, les concours de spécialistes, particulièrement en ayant recours à la: — 7<sup>o</sup> *Collaboration des laboratoires d'essai des matériaux et des centres de recherche*. Cette solution est surtout valable dans des pays comme la Suisse, où les institutions de ce genre ne sont pas des organes de contrôle de l'Etat; leurs membres, ailleurs, peuvent individuellement assurer un concours libre. — Enfin, il faut souhaiter que l'enseignement tienne les étudiants largement au courant de tout ce qui touche la construction et les matériaux modernes.

**Sasha Morgenthaler et ses poupées 25**  
par Suzanne Oswald

Femme du peintre Ernst M., Sasha M. a elle-même une nature de peintre, qui s'allie à un si grand amour de l'enfance qu'elle a, dans la force de l'âge, appris le métier de sage-femme. Créatrice des beaux mannequins, entre autres, de la Foire de Bâle, S. M. ne veut plus faire aujourd'hui que des poupées, dont elle sculpte les modèles dans le plâtre, une collaboratrice en moulant ensuite les parties en une masse élastique spéciale; puis S. M. les peint elle-même, actuellement après les avoir habillées. Ces poupées sont toujours des «individus», évoquant parfois tel enfant réel. L'idée de l'artiste est qu'une bonne poupée non standardisée peut largement contribuer à développer dans l'enfance le sens de l'humain.

**Le sculpteur Robert Lienhard 31**  
par Albert Gerster

Né en 1919 à Winterthur, R. L. quitta de bonne heure l'école et, de 1936 à 1940, alla étudier à la Brera, à Milan. Après 1945, il retourna 3 fois en Italie, et avait déjà 30 ans lorsqu'il prit contact avec la France. Ces conditions d'ordre géographique, jointes aux problèmes actuels de l'art sculptural expliquent sans doute pour une part que l'œuvre de R. L. accuse la succession de 2 phases bien distinctes: jusque vers 1947/48, essentiellement recherche du volume convexe, et, depuis, création tendant de plus en plus à l'élaboration du concave.

**Dwelling Group at Küsnacht (Zürich) 1**  
1931/1951, E. F. and Elsa Burckhardt, architects FAS, Zürich

An extremely rare example of a group of buildings of various types all built under a general plan and realized over a long period of time is the living colony of 1931; viz.: the house of the architect Elsa B. (1937), studio (1950) and block of flats (1951). It entailed a remarkable social programme, and is the prototype of mixed constructions. A green area is included. The "colony" has a formal variety which is grounded on functional considerations, and at the same time the whole estate expresses the idea of a community, without excluding that of privacy and individuality.

**Two settlements in Zürich 5**  
A. F. Sauter & Dirlor, architects SIA, Zürich

*Glattbogen*: This colony was realized in two stages of 125 houses for one family, 16 houses for several families, one double garden for children and 9 garages.

*Neuwiesen*: The rooms open into the corridor throughout. The façades are severe. First stage (already realized): two rows of 4 house with dwellings of 2 to 5 rooms.

**Block of flats with shops, Talwiesenplatz, Zürich 8**  
1951; W. Stücheli, arch. FAS/SIA, Zürich

The main body of the building has six floors, and there is a low wing for the shops. The façade is intentionally monumental, with the vertical elements of the balconies and windows as factors of serenity.

**Two blocks of flats at Lugano 10**  
1951; Carlo Tami, SIA, and Rino Tami, FAS, arch., Lugano

"*Solatia*": Middle-class house with an admirable view, which contains 4 flats, whose day-time rooms and night rooms are distinctly separated.

"*Anta*": This house, which also has a beautiful view, has 4 floors, on each of which there are 2 dwellings of 3½ rooms; as at the "*Solatia*" building, the day and night rooms are distinctly separated.

**Two groups of apartments in Lausanne 12**  
1949/50; W. Vetter & J. P. Vouga, arch. FAS, Lausanne

This living unit is of 4 buildings comprising 120 dwellings altogether, of from 2 to 3 rooms, with a communicating corridor; the municipal development plan has imposed a rather constricted lay-out. In the second group, prefabricated concrete elements were used externally.

**Applied Art in Denmark 14**  
by Willy Rotzler

The exhibition of Danish applied art organized last autumn at the "Kunstgewerbemuseum" at Zürich, for which the selection of exhibits was made by a wholly Danish committee, was chiefly concerned with some very interesting achievements in the field of furniture, which showed a fruitful co-operation between art and industry. Although the ceramics and the printed fabrics (formerly so excellent) seemed to show a certain lowering of standard, the silver work, among other things, and also the cups and plates made of teak-wood, gave witness in the same way as did the art of furniture to a beautifully authentic spirit of research and love of the material.

**The influence of mechanization on architectural design 21**  
by Gottfried Schindler

Gottfried Schindler, who is a permanent expert of the "Industry and Materials" department of UNO, presented a report to the "Building Research Congress" at London in September 1951, of which the text published in the present number of WERK is an abridged version. - 1. *Definitions*: Whereas mechanization implies work done by a machine

on a building site, or, for certain parts of the work, away from the site, prefabrication is the manufacture of the parts of the construction carried out in special factories. - 2. *The old type of non-mechanized construction* was undertaken in such a way as to allow for the possibility of adaptation on the site itself, so that traditional construction is comparable to a kind of "modelling", partly left to the practical sense of the artisans. - 3. *The present type of construction*, on the contrary, implies mechanization on the site and prefabrication away from it, and calls for a rigorous exactness even in the *intermediary phases*, with indications of measurement of the utmost precision; however there is also, on the contrary, a simplification in the design regarding all those parts of the work which are carried out by specialists (e.g.: sanitary installations). - 4. *Probable extension of mechanization and prefabrication*. As the constant rise in the standard of living involves a progressive increase in salaries, one may expect that this will result in an equally increasing extension of mechanization and prefabrication. Until now this evolution has scarcely shown itself except within certain trades which have a secular tradition, so that the effect on designs and plans has not been radical. But if modern processes one day succeed in creating industrial methods which completely replace the old separation of trades, one may expect a really profound transformation. - 5. *The influence of advanced mechanization and prefabrication on the working out of plans*. The coming of an era of more and more generalized industrialization, which we have just seen to be probable, will necessitate a development beyond the designs customary up to now to plans of a completely different kind: designs for assembly on the site, for undertakings complementary to the main work, and designs and lists of materials, etc. In practice, in addition to the design conceived for the whole project, which will simply be of a more detailed exactness, there will doubtless be occasion to employ specialists, as is already done with engineers for work in concrete. - 6. *The creators of projects must gain new knowledge and a more extensive experience*. The necessities of competition exact an ever-increasing knowledge of materials and techniques. To replace the architect by a team of technicians would bring out the difficulty that the latter are too much prisoners of their own specialization. Thus it is necessary, first for the architect to extend his field of work, and secondly for him to ensure, under his control, the co-operation of specialists, especially in his employment of: - 7. *The collaboration of the laboratories for testing materials and the research centres*. This solution is above all applicable to countries like Switzerland, where institutions of this kind are not under the control of the government; besides, their members may individually ensure a free co-operation.

**Sasha Morgenthaler and her Dolls 25**  
by Suzanne Oswald

As the maker of beautiful mannequins, S. M. wants do do nothing further nowadays but make dolls. She sculpts the models for these in plaster, and a collaborator then moulds them in a special elastic substance; then S. M. paints them herself, after having dressed them. These dolls are always "individuals", sometimes reminding one forcibly of a real child. The artist's idea is that a good doll which is not made to a standard pattern can contribute greatly to the developing of the idea of humanity in the mind of a child.

**The Sculptor Robert Lienhard 31**  
by Albert Gerster

Robert Lienhard was born in 1919 at Winterthur. He left school early and went to study at La Brera at Milan. After 1945 he returned to Italy three times, and was already 30 years old when he made contact with France. These geographical conditions, together with the present-day problems of sculpture, doubtless provide a partial explanation for the fact that Robert Lienhard's work consists of two quite distinct phases: until about 1947/48, it was essentially research into convex volume, and since then it has tended more and more towards the full use of the concave.